

## CHAPTER VIII.

### THE CHINESE GEOGRAPHERS ON THE SOURCE OF THE BRAHMAPUTRA.

In another article Klaproth reminds us of the fact that in the beginning of the 17th century Tibet was very little known and that Europe's knowledge of the country was due to some vague information by missionaries who tried to find a new road to China.<sup>1</sup> The great river which du Halde calls Yarou Tsanpou on his (d'Anville's) maps traverses Tibet from west to east, but the maps leave us in doubt as to its further course. As to its Tibetan course, however, Klaproth gives the following description, which is entirely based on extracts from Chinese geographers:<sup>2</sup>

Son véritable nom tibétain est Dzangbo tchou. Le premier de ces deux mots, Dzangbo, signifie *limpide et pur*, et le second, tchou, est le nom ordinaire de *l'eau* et des *rivières*. Le Dzangbo tchou vient du Tübet occidental, ou de la province de Thsang<sup>3</sup>; il y porte le nom de Yærou dzangbo tchou, c'est-à-dire, *rivière claire et pure de la frontière gauche ou de l'ouest*. Ce fleuve prend sa source par 30°10' de lat. nord, et 79°35' de long. E., dans le Damtchouk kabab, montagne neigeuse située sur les confins de la province d'Ari. Après un cours d'environ dix lieues à l'est, il reçoit à gauche une rivière qui sort du Djimagoungroung, petit lac situé à l'est du Langtsian kabab, bouche de l'éléphant, autre montagne neigeuse. Ce nom lui vient de ce que les eaux produites par la fonte des neiges sortant de ses flancs crevassés avec la même impétuosité que de la trompe d'un éléphant. Le premier affluent considérable du Yærou dzangbo tchou est à gauche, le Naouk dzangbo tchou, qui vient du nord-est. Plus bas il reçoit du côté opposé le Gouyang, qui découle de l'Himalaya. Il traverse après, de l'ouest à l'est, la province de Dzang, passe devant Jikadze et le couvent de Djachi lombo, et reçoit encore à gauche le Djochotghi choung, le Dzaka dzangbo tchou, l'Outchou, le Dok tchou et le Chang; et à droite le Ghiazoungrou, le Chordi, le Manggar, le Chab tchou et le Djouangdze, que lui

<sup>1</sup> »Mémoire sur le cours de la grande rivière du Tübet, appelée Iraouaddy dans le royaume des Birmans». Mémoires relatifs à l'Asie, par M. J. Klaproth, Tome III, p. 370 et seq. Paris 1828. The same article is published under the heading: »Mémoire sur le cours du Yarou dzangbo tchou, ou du Grand Fleuve du Tibet; suivi de notices sur la source du Burrampouter», in Magasin Asiatique ou Revue Géographique et historique de l'Asie Centrale . . . publié par Mr J. Klaproth, Janvier 1826. Republished Paris 1835 in one volume together with other articles of the same author.

<sup>2</sup> Mémoires relatifs à l'Asie, loc. cit. p. 375.

<sup>3</sup> Tsang in Wade's Transcription.